

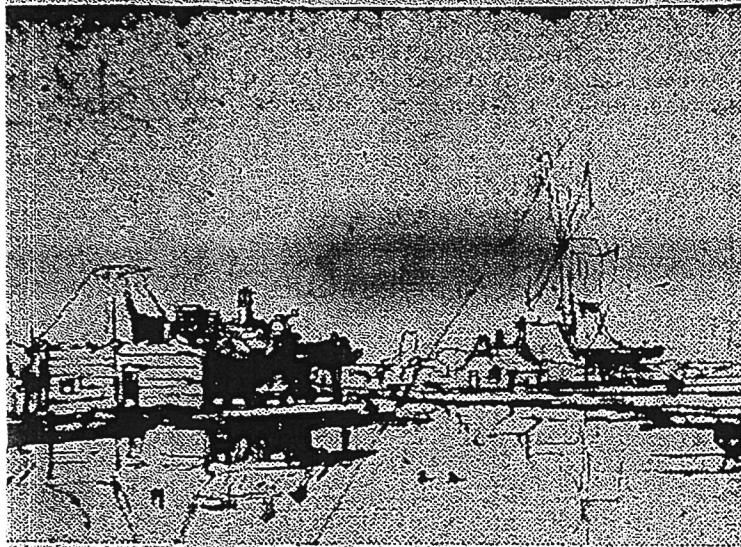
CULTURE MUSICALE DE LA NATION

(Suite)

Petits orchestres et harmonies

Ce que j'ai dit au sujet de la musique chorale s'appliquerait exactement à l'instrumentale, aux orchestres d'amateurs, à condition qu'ils soient intelligemment composés et qu'on les dirige avec autant de discipline que de musicalité. Bref, difficile à atteindre, mais nullement impossible. Il s'agit tout d'abord de savoir choisir et grouper les instrumentistes. Bien entendu, il n'est pas question de n'avoir que des « virtuoses », ni d'écarter a priori les modestes amateurs : tout dépend de la composition de ces orchestres. Si l'on se propose de constituer un orchestre « de symphonie » avec violons, hautbois, cors, bassons, etc., bien des petites villes (et même de moyennes) n'en trouveront pas les éléments chez de simples amateurs parce que ces instruments, difficiles, exigent une somme de travail que l'ouvrier, que le petit employé, ne saurait fournir (sauf dans le cas de résistance ou de dons exceptionnels). D'autre part, il serait toujours assez risqué de vouloir mélanger les éléments de l'orchestre symphonique à ceux de l'orchestre d'harmonie ou de fanfare, parce que (en plein air surtout) les sons des instruments à cordes sont grêles en comparaison de la plénitude, du volume de soncrite, considérables, des barytons ou des bassons en cuivre ; il y a là une question d'équilibre : elle n'est résolue que si l'on peut réunir aux éléments de cuivres un grand nombre de violons, altos et violoncelles. (Ainsi fut donnée *Prométhée*, ce chef-d'œuvre de Gabriel Faure, aux arènes de Béziers, avec deux musiques d'harmonie équilibrées par plus de cent instruments à cordes ; le résultat était superbe.)

Mais ce qui nous intéresse particulièrement pour notre but de culture musicale du peuple, ce sont ces musiques d'harmonie, parce qu'elles se composent d'instruments beaucoup moins difficiles que les « cordes ». Les plus faciles (cornets, bugles, etc.) peuvent déjà fournir de très acceptables éléments de fanfares ou d'harmonies ; un grand nombre de travailleurs seraient capables d'en jouer sans avoir à s'extenuer pour les apprendre ; les mieux doués, les plus résistants, les plus enthousiastes s'attaqueraient à la clarinette, au cor, à la trompette, au saxophone. Tout dépendrait des ressources de chaque groupement, comme aussi des possibilités de chacun. Mais l'on doit prévoir que dans les organisations déjà existantes un grand effort peut être fait et les mettre à même d'exécuter, sans les trahir, des transcriptions de réels morceaux symphoniques,



UN DES DESSINS DE REMBRANDT

du maître hollandais figurent actuellement à une exposition de la Bibliothèque Nationale.

ROMAIN ROLLAND ET LE PEUPLE ITALIEN

es pas de ceux à l'instar d'Allemagne Matteotti »

omain ROLLAND.

rs, deux antifas-
in venait de pur-
ne de 6 ans de
te contre le fas-
t, pour le même
ortation, se ren-
l'hermitage du

re ? Allaient-ils

de l'auteur de
n faveur des vic-
ien ? Allaient-ils
le le donnerait à
Barrage du 19
éponse » de Fé-
main Rolland —
les cris de dou-
n martyrisé par
en de feindre de
cris puisqu'il est
aucoup pardonné
si parce qu'el-
ra avec l'U. R.

Accueillis par le
Jagou cordiale à
3 mois que pro-
césimes du réci-

mettons le Duce à sa place : à côté du Führer, au-dessus de lui, comme il se doit. Il a été le maître, l'autre n'est que l'élève...

Ces pages de Romain Rolland ont été sans aucun doute, un des instruments des plus puissants qui aient permis d'arracher Antonio Gramsci aux prisons de Mussolini. Ce ne fut qu'après qu'elles furent écrites et en raison du vaste mouvement de protestation qu'elles soulevèrent parmi le peuple italien qu'Antonio Gramsci fut mis en liberté sous condition.

Ensuite, le grand écrivain ne cessa un seul instant de répondre aux appels qui lui parvenaient d'Italie. Lorsque Mussolini allait commencer sa guerre contre le peuple éthiopien Romain Rolland attirait l'attention du monde sur le bourreau des peuples italien et abyssin avec ces lignes superbes :

« L'abominable attentat qui va se commettre contre le peuple éthiopien étale aux yeux du monde le monstrueux visage du fascisme mussolinien. Jamais ne s'est-il montré au jour, sous des traits plus repoussants, le cynisme d'une piraterie impérialiste exerçant des seules droits de son avidité et de sa puissance militaire pour voler de sa masse un petit peuple ind-

DES DESSINS DE REMBRANDT
maître hollandais figurent actuellement à une exposition de la Bibliothèque Nationale.

ROLLAND

LE PEUPLE ITALIEN

nas de ceux d'Allemagne teotti. »
in ROLLAND.

deux antifas- enait de pur- des 6 ans de ontre le fas- our le même tion se ren- armitage du

? Allaient-ils l'auteur de veur des vic- ? Allaient-ils donnerait à age du 19 ise » de Fé-

Rolland — cris de dou- martyrise par le feindre de puisqu'il est up pardonné parce quel- av. l'U. R.

léchés par le n cordiale a ots que pro- nes du régi- « Nous ve- r camarade organisations au nom de ent dans les arquable que tinuez a ap- lans sa lutte a paix »

visiblement ontinuerai a a possible » e de promes- aliens enfer- lusolimi- s les intelec- est certaine- le plus pour se C'est lui- s plus durs mussolinien- cela au mo- qu'il se dé- s de l'Italie d'ignorer son

erienne sem- a ites du chef des itonio Gram- cellule de la fut la voix s'éleva pour

mettons le Duce à sa place : à côté du Führer, au-dessus de lui, comme il se doit Il a été le maître, l'autre n'est que l'élève...

Ces pages de Romain Rolland ont été sans aucun doute, un des instruments des plus puissants qui aient permis d'arracher Antonio Gramsci aux prisons de Mussolini. Ce ne fut qu'après qu'elles furent écrites et en raison du vaste mouvement de protestation qu'elles soulevèrent parmi le peuple italien qu'Antonio Gramsci fut mis en liberté sous condition.

Ensuite, le grand écrivain ne cessa un seul instant de répondre aux appels qui lui parvenaient d'Italie. Lorsque Mussolini allait commencer sa guerre contre le peuple éthiopien, Romain Rolland attirait l'attention du monde sur le bourreau des peuples italien et abyssin avec ces lignes superbes :

« L'abominable attentat qui va se commettre contre le peuple éthiopien étale aux yeux du monde le monstrueux visage du fascisme mussolinien. Jamais ne s'était montré au jour, sous des traits plus repoussants, le cynisme d'une piraterie impérialiste excitant des seuls droits de son avidité et de sa puissance militaire pour écraser de sa masse un petit peuple indépendant. Jamais on n'avait vu, dépouillé de son masque, l'énorme et imbecile appetit de gloire d'un seul individu qui joue le César romain, incapable de rien édifier, capable seulement de détruire, qui ne compte pas plus avec le sang de son peuple qu'avec le sang des autres, qui n'a d'yeux que pour sa sinistre statue, érigée sur la ruine d'Italie et de l'Europe, sans un regard sur l'avenir désastreux qui prépare à son pays, sur les fiancées inexorables des races de couleur contre la civilisation blanche et sur le massacre mondial dont il se fait le promoteur... »

Quelques mois avant, en signant un appel « contre les nouveaux crimes du fascisme », Romain Rolland se faisait promoteur d'un comité international pour l'aide aux victimes du fascisme italien, dont il devenait le président d'honneur.

Ce ne sont là que quelques exemples de l'intervention du grand écrivain en faveur du peuple italien, exemples que nous pourrions multiplier.

Le peuple italien est reconnaissant envers Romain Rolland de l'aide puissante qu'il lui apporte dans sa lutte pour secouer le joug de son tyran. Le rôle que Romain Rolland joue dans la lutte antifasciste et italienne est plus

(sauf dans le cas de résistance ou de dons exceptionnels). D'autre part, il serait toujours assez risqué de vouloir mélanger les éléments de l'orchestre symphonique à ceux de l'orchestre d'harmonie ou de fanfare, parce que (en plein air surtout) les sons des instruments à cordes sont grêles en comparaison de la plénitude, du volume de sonorité, considérables, des barytons ou des bassons en cuivre ; il y a là une question d'équilibre... elle n'est résolue que si l'on peut réunir, aux éléments de cuivres un grand nombre de violons, altos et violoncelles. (Ainsi fut donné Prométhée, ce chef-d'œuvre de Gabriel Faure, aux arènes de Beziers, avec deux musiques d'harmonie équilibrées par plus de cent instruments à cordes ; le résultat était superbe).

Mais ce qui nous intéresse particulièrement pour notre but de culture musicale du peuple, ce sont ces musiques d'harmonie, parce qu'elles se composent d'instruments beaucoup moins difficiles que les « cordes ». Les plus faciles (cornets, bugles, etc.) peuvent déjà fournir de très acceptables éléments de fanfares ou d'harmonies ; un grand nombre de travailleurs seraient capables d'en jouer sans avoir à s'exténuer pour les apprendre ; les mieux doués, les plus résistants, les plus enthousiastes s'attaqueraient à la clarinette, au cor, à la trompette, au saxophone. Tout dépendrait des ressources de chaque groupement, comme aussi des possibilités de chacun. Mais l'on doit prévoir que dans les organisations déjà existantes un grand effort peut être fait et les mettre à même d'exécuter, sans les trahir, des transcriptions de réels morceaux symphoniques, lesquelles ne seront plus le monopole des musiques d'harmonie exceptionnellement prospères.

Bien entendu, il y aurait à considérer l'union éventuelle des deux sortes de musiciens exécutants : amateurs choristes et instrumentistes des « harmonies ». Il y aurait également à prévoir, comme possibles et souhaitables pour de grandes cérémonies populaires, de puissantes masses orchestrales où les amateurs seraient « encadrés » par des professionnels.

Mais la culture musicale de la nation reste inséparable du développement et du progrès des musiques d'harmonie d'amateurs, lesquelles (notamment pour la constitution d'un beau répertoire) doivent retenir toute notre attention, toute notre sympathie.

Charles KOEHLIN.

(à suivre)

A LA MAISON

DE LA CULTURE

SCIENCE